



Qu'il est loin le temps où, dans l'imaginaire collectif des voyageurs d'affaires, la résidence hôtelière évoquait un hébergement pratique, mais sans âme. À Paris, le Citadines Suites Louvre – cinq étoiles – illustre de manière éclatante la montée en gamme du secteur.

© Citadines

RENCONTRE

ÉDOUARD BON, DIRECTEUR GÉNÉRAL D'APPART' CITY

"LE LEADER DE LA RÉSIDENCE URBAINE EN FRANCE"

Que représente la fusion de Park & Suites et d'Appart'City ?

Edouard Bon - Park&Suites a procédé le 4 avril dernier à l'acquisition du groupe Appart'City. Et le fonds d'invest-



tissement Equistone s'est associé au projet en recapitalisant le nouvel ensemble. Une fois entérinée la fusion par l'autorité de la concurrence, le nouveau groupe

sera à la tête de 130 résidences et de plus de 15000 appartements, le plaçant ainsi comme un acteur incontournable de la gestion d'appart-hôtels et comme leader de la résidence de tourisme urbain en France. Ce nouvel ensemble bénéficiera d'une complémentarité très forte, tant sur le plan du maillage territorial que sur le positionnement produit.

Les deux marques sont-elles amenées à cohabiter ?

E. B. - Nous avons mandaté une agence de communication pour définir ensemble la future stratégie. Notre offre devrait se structurer autour d'une marque unique, vraisemblablement Appart'City. En effet, cette enseigne d'entrée de gamme, deux-trois étoiles, est aujourd'hui plus porteuse vis à vis de la clientèle et prometteuse en matière de développement. Le nom Park & Suites devrait donc disparaître, mais nous introduirons des déclinaisons à notre offre, à l'image de ce que proposait Park & Suites avec ses résidences Confort, Élégance et Prestige.

Les offres d'Appart'City et Park & Suites sont-elles complémentaires ?

E. B. - Quand on superpose les deux cartes de nos implantations, il n'y a quasiment pas de chevauchement. On n'aurait pas pu faire mieux ! Appart'City s'est développé à partir de l'Ouest de la France et la Bretagne vers le Nord-Est et le bassin parisien. De son côté, Park & Suites est très présent dans tout le Sud de la France, ainsi qu'autour de Genève. Grâce à ce maillage géographique, nous pourrions répondre aux attentes des clients grands comptes en proposant une grille tarifaire cohérente selon les standards que nous allons mettre en place.



Des photos sepia de Paris, du cuir, de la soie sauvage: le Frasers Suites Le Claridge a retrouvé l'allant glamour qui a fait sa réputation avant-guerre et plaisait tant à Jean Gabin et Marlene Dietrich.

dernier, les travaux ont rendu à la résidence cet esprit "chic Paris" intemporel, avec çà et là des références haute couture, Saint-Laurent entre autres. À Londres, Frasers s'approprie également à donner un lustre nouveau à l'autre fleuron de son offre européenne, le Fraser Suites Kensington.

DE LA SUITE DANS LES IDÉES

Chez Citadines aussi, l'heure est aux grands travaux. "90 % du réseau européen sera rénové d'ici 2015 pour un investissement de 120 millions d'euros sur le 'look & feel' de nos établissements", souligne Nancy Faure. Dans le cadre de ce programme, les Citadines résidences "classiques", milieu de gamme donc, présenteront un nouveau visage tout à fait contemporain. Ascott va par ailleurs en profiter pour élargir l'empreinte de sa déclinaison "premium". La rénovation des Citadines Opéra à Paris et Citadines Ramblas à Barcelone donnera naissance à deux nouveaux établissements Prestige, label haut de gamme lancé fin 2011 et qui comptait jusqu'ici trois représentants à Londres et deux à Paris.

En parallèle, le groupe poursuit l'expansion de ses Citadines Suites, pendant européen des luxueuses résidences Ascott développées en Asie. Un deuxième établissement, le Citadines Suites Arc de Triomphe, est attendu pour novembre prochain, fruit de la transformation de l'ancien hôtel K, mélange d'architecture contemporaine - un des bâtiments est

signé Ricardo Bofill - et de classicisme haussmannien. Au programme, la même élégance et un raffinement identique à celui qui caractérise le premier Citadines Suites ouvert l'an dernier à deux pas du Louvre et de l'avenue de l'Opéra. Mais aussi toujours les mêmes attentions VIP réservées aux cadres dirigeants, la cible de ces résidences cinq étoiles: personnel dédié, réfrigérateur rempli à l'arrivée selon les désirs du client, machine Nespresso, peignoirs et produits d'accueil haut de gamme...

Chez Adagio, si une gamme cinq étoiles n'est pas pour l'instant envisagée, un label Premium sera apposé sur l'apparthôtel qui ouvrira en fin d'année à Dubai, distinguant un produit qui se démarque par son opulence. Mais l'esprit neuf qui sous-tend l'évolution de l'hôtellerie long séjour ne concerne pas que le haut du panier. Les futurs Adagio access présenteront eux aussi un tout nouveau concept. "Un peu à l'image des chaînes hôtelières économiques innovantes, les Adagio access seront toujours modulaires, malins, fonctionnels et abordables, mais le client bénéficiera aussi d'un appartement plus élaboré en matière de design et de bien-être", annonce Karim Malak. Reside Études réfléchit de son côté à des résidences low cost, équivalent long séjour des hôtels Ibis Budget ou Première Classe. "Avec mini kitchenette, Wi-Fi et pièce à vivre", souligne Laurent Noiriel. Du fonctionnel à l'émotionnel, la transition est en cours. —